

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MALADE RÉEL

HERVILLY, ERNEST D'

Monologue — 1887

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SGANARELLE	41 répliques
TOINETTE	32 répliques
MÉDECIN DE MOLIÈRE	6 répliques
MÉDECIN LOUIS XV	4 répliques
CHIRURGIEN	4 répliques
Tous Les MÉDECINS	3 répliques
AIDE-MAJOR	2 répliques
UN MÉDECIN DE NOS JOURS	1 répliques
APOTHICAIRES, MATASSINS	1 répliques
CHOEUR GENERAL	1 répliques

Personnages muets & suite : UN MÉDECIN DU TEMPS DE MOLIÈRE, UN MÉDECIN DU TEMPS DE LOUIS XV, UN CHIRURGIEN DE L'ARMÉE D'ÉGYPTE, UN AIDE-MAJOR DE MARINE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE MALADE RÉEL	5
-----------------------------	----------

LE MALADE RÉEL

SCÈNE I

(Les domestiques se retirent. Au public.)

(Hochant la tête.)

(Sganarelle tousse.)

TOINETTE *(aux domestiques)*

Allez. Ne revenez que s'il pleut ou s'il vente...
On me nomme Toinette, et je suis la servante
De monsieur Sganarelle, un vieillard aujourd'hui !...
Dame, il fut, m'a-t-on dit, médecin... malgré lui...
Sous Louis quatorze ! Or, vous voyez d'ici l'âge
Qu'a maintenant Monsieur, l'honneur de ce village !...
Un jour, veuf, il revint, pris de noirs vertigos,
Au bois qui fut témoin de ses premiers fagots,
Et... (mère-grand alors était toute jeunette...)
Bref, nous l'avons soigné, de Toinette en Toinette,
Jusqu'à présent : voilà l'austère vérité.
Monsieur va mal ; il a le moral affecté.
Le coffre est bon, oui, mais ce n'est plus Sganarelle
Trouvant dans un flacon l'oubli d'une querelle,
Et puis chantant ! Non, non. Le vieil esprit gaulois
De Monsieur a perdu sa santé d'autrefois ;

5

10

15

On dirait à le voir, pâle, parlant à peine,
Qu'on rencontre Hippolyte aux portes de Trézène.
On n'entend plus chez nous son franc rire ébranler
Les vitres, et parfois les casser ! Pour parler 20
Aux gens de ce temps-ci, Monsieur met des mitaines ;
Sa langue ne court plus les grasses prétentaines
De jadis. Ah ! Monsieur décline, c'est certain ;
Il ne dit plus... trompé... maintenant qu'en latin !
Il gaze ; il est discret ; c'est poliment qu'il grogne ; 25
Il ne m'appelle plus, comme au bon temps, Carogne !
Hélas ! Enfin sa verve, il la jette à vau-l'eau.
Oui, ne jure-t-il pas, par un nommé... Boileau
Qu'« il ne reconnaît point l'auteur du Misanthrope
Dans le sac ridicule où Scapin s'enveloppe ! » 30
Oui, messieurs, il l'a dit, ce mot triste, hier soir,
Du ton d'un homme grave armé d'un habit noir !
Mais je l'entends...

SGANARELLE *(de l'intérieur de la maison)*

Toinette.

TOINETTE

Eh bien, monsieur ? 35

(Il sort de sa maison.)

SGANARELLE

Toinette.

SCÈNE II

Toinette, Sganarelle.

SGANARELLE

Toinette ! Vengeons-nous ! Va faire table nette
Dans mon cabinet ! Prends les volumes brochés
Que tu verras, là-bas, pêle-mêle couchés,
Et porte-les-moi tous...

40

TOINETTE

Où ça ?

SGANARELLE *(avec fureur)*

Par la fenêtre !

(Sganarelle retient Toinette par sa robe, au moment où elle se dispose à exécuter ses ordres avec un empressement facile à concevoir.)

TOINETTE

Avec joie ! Et j'y cours ! Monsieur va donc renaître !
Quoi ! Serait-ce un remords ?

SGANARELLE

Tu les rejetteras tous
Sans les lire !

45

TOINETTE

Jarni ! Pour qui me prenez-vous ?

(Il s'assied.)

SGANARELLE (*même jeu que plus haut*)

Attends.

Ouf ! Prends d'abord les pièces de théâtre

Parmi tous ces bouquins...

50

TOINETTE

Oui, monsieur.

SGANARELLE

Et sur l'âtre

De ta cuisine, empile, empile-les, corbleu !

TOINETTE

Ah ! Jamais la Saint-Jean n'aura vu pareil feu !

(Avec désespoir.)

SGANARELLE (*même jeu que tout à l'heure*)

Toinon ! Je suis bien bas, ce matin. On me tue !

Ils veulent, ces auteurs, qu'un mari s'habitue

À prendre un révolver, et même un chassepot,

Pour punir sa moitié, quand il est fait... capot !

55

TOINETTE (*scandalisée*)

Voilà d'étranges gens ! L'abominable mode !

SGANARELLE

Tu l'as dit !

60

TOINETTE

Peut-on être à ce point incommode !

SGANARELLE

Ah ! Je suis bien malade, et mes noires humeurs
Me viennent de ces gens, et c'est d'eux que je meurs ;
Oui, je m'en vais d'avoir trop vu de comédies
Modernes. J'éteindrais plus de vingt incendies
Avec les pleurs qu'on verse en ces actes joyeux...

65

TOINETTE

Ah ! Les gaietés du siècle ont tari bien des yeux !...

(À la foule.)

SGANARELLE

Voilà plus de cent ans que je n'ai ri, Toinette,
Du rire qu'en ce coin de la vieille planète,
En France, on entendit au temps de Rabelais !
Ah ! Quels vins frelatés ont brûlé mon palais
Depuis Molière, hormis aux heures romantiques :
Alors on m'a versé des grands crus authentiques
Sains et chauds ! Mais ce temps n'est plus. D'autres auteurs
Sont venus : Ô piquette ! Ô pauvres spectateurs !
Hélas ! Et je languis et je ne sais plus mordre.
L'école du Bon-sens a mis tout en bel ordre,
Et je me suis soumis, et j'ai perdu mes dents.

70

75

J'imite de Conrart les silences prudents.
Sganarelle à présent, afin d'oublier l'heure 80
Trop lente à s'écouler, au seuil de sa demeure
S'assied, ma bonne, et vient, muet et soucieux,
S'enivrer du soleil, ce grand rire des cieux.
Ainsi fais-je, ainsi font tous ceux de ma famille.
Un malade réel, c'est moi, ma pauvre fille. 85
Rien ne peut me guérir. J'ai perdu tout espoir,
Et je suis un vieillard qui voit venir le soir !
Où sont, ô Tabarin ! Nos superbes années ?
Las ! Dans l'herbier du temps, elles sèchent fanées !
À moi ! Sauve-moi donc, monde contemporain ! 90
L'esprit gaulois se meurt ! Du gros sel ! De l'entrain !
Un peu de la folie en ma jeunesse éparse !
Voyons, du diable-au-corps ! Du bouffon ! Une farce !

TOINETTE *(sentencieuse)*

Le diable s'est fait vieux, changement de décors,
Monsieur ; et nous n'avons, nous, que l'ermite-au-corps. 95

SGANARELLE

Toinette !

TOINETTE

Bien, monsieur. Je prends un ton plus grave.
Donc, vous êtes malade, et vous faites le brave...
Voyons... pourquoi ne pas tâter... du médecin ?...

(Il n'en peut croire ses oreilles.)

SGANARELLE

Tu dis ?...

100

TOINETTE

Du médecin...

SGANARELLE

Tu dis ?...

TOINETTE

Un...

(Il dessine la seringue d'un geste.)

(Il tombe épuisé dans son fauteuil.)

SGANARELLE *(bondissant)*

Assassin !

Mais tu ne sais donc pas !... Tu ne sais donc plus lire ?...

105

Tu !... Mais rappelle-toi que la plume et la lyre,

Que jadis inspira le vieil esprit gaulois

Prirent la Faculté pour champ de leurs exploits !

Mais rappelle-toi donc cet horrible mélange

De médecins meurtris et traînés dans la fange,

110

Que Sganarelle seul, vomissant le latin,

Laissa derrière lui chez Géronte, un matin !

Mais rappelle-toi donc quelle effroyable botte

Je poussai dans le ventre auguste d'Aristote !

Souviens-toi des combats sanglants que j'ai livrés

115

À ceux qui prennent tout sous leurs bonnets carrés !

Souviens-toi des brocards immortels que la Scène
Sur Hippocrate, ô Ciel ! Comme sur Avicenne,
Jeta, pendant plusieurs siècles à pleins paniers !
Le théâtre est rempli, des caves aux greniers, 120
Ne t'en souviens-tu pas ? Des innombrables claies
Où j'ai cloué tous ceux qui vivent de nos plaies ;
Souviens-toi de Molière ! Et vous, sachant mon nom,
S'ils avaient à soigner Sganarelle, Toinon,
Ce que les médecins feraient à ce coupable ! 125
Oh ! De quoi chacun d'eux serait-il capable !
Toinon ! J'entends déjà rire les bistouris !
Et les potiers d'étain de l'énorme Paris
S'apprêtent à fourbir les...
Foin de cette engeance ! 130
Non ! Vous ne m'aurez pas, scalpels de la vengeance !

TOINETTE

Là là, tous doux, monsieur ! Menteurs et charlatans
Sont seuls de nos gaietés à jamais mécontents ;
Mais, comme un vrai dévot, le savant véritable
Comprend toute critique et n'est point irritable. 135
Vous vous trompez, monsieur : J'en appelle aux passants !
Les ânes bâtés seuls trouvent nos bâts blessants.
Rassurez-vous, monsieur. Vous n'avez rien à craindre
Des médecins.

SGANARELLE *(toujours incrédule)*

Par qui tu veux me faire étreindre ? 140

(Elle appelle.)

TOINETTE

Oui, monsieur. Vous verrez, avant que d'être mort,
Qu'ils sont tous sans rancune, et que vous avez tort...
Holà ! Des médecins ! De toutes les époques !

SGANARELLE (*épouvanté*)

Miséricorde ! À l'aide ! Eh quoi ! Tu les évoques
Tous, depuis le déluge ! Au meurtre !

145

TOINETTE

Eh ! Monsieur, non ;
Depuis le Roi-Soleil seulement.

SGANARELLE

Ah ! Toinon !
Je meurs...

TOINETTE

Les voici...

150

(Entrée des médecins. Musique.)

SGANARELLE (*éperdu*)

Ciel !

SCÈNE III

Sganarelle, Toinette, Les Médecins.

(Les médecins apparaissent de tous les côtés à la fois. Sganarelle, après avoir essayé de fuir, mais en vain, retombe comme pétrifié d'horreur dans son fauteuil. Une bande d'apothicaires et de matassins, conduits par un médecin du temps de Molière se déploie au fond de la scène.)

SGANARELLE *(apercevant les seringues)*

Avec arme et bagage !
Oh ! Quel affreux parfum de ces gens se dégage...

TOINETTE

Ne les irritez pas, monsieur. Ils sont cléments :
J'affirme qu'ils n'ont pas changé leurs instruments !

155

(Il montre les seringues.)

SGANARELLE *(tragiquement)*

Vade ! Vade retro, fantômes que vous êtes !
Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes !

(à ses hommes)

LE MÉDECIN DE MOLIÈRE *(à ses hommes)*

Halte ! Front !

SGANARELLE *(avec joie)*

Front, dit-il... Je respire en ce cas.

TOINETTE

Monsieur, ils ont l'air doux...

160

SGANARELLE

Doux ? Comme le trépas !

Mon Dieu ! Cet homme en noir, s'il allait dire : En joue !

(Il s'avance et salue profondément Sganarelle.)

LE MÉDECIN DE MOLIÈRE

Monsieur, je suis heureux.

(À part.)

SGANARELLE *(il essaye de sourire)*

Monsieur...

Je l'amadou ;

Il faut ruser ici.

165

(Il veut prendre la main de Sganarelle.)

LE MÉDECIN

Monsieur, je suis charmé...

Permettez-moi...

SGANARELLE *(retirant sa main)*

Pardon. Êtes-vous désarmé ?

LE MÉDECIN

Eh ! Qui ne l'est pas devant Molière et son génie ! 170
La bile, l'atrabile, enfin l'acrimonie
S'en vont, rien qu'à vous voir, du sang artériel,
Et le foie enflammé ne distille que miel :
Salut donc, vénérable du grand Molière !
Comme l'ivroge au vin, comme à l'ormeau le lierre, 175
À l'auteur de Tartuffe on s'attache à jamais !
Le bézoard coûteux, qu'à chacun je promets,
Ne guérira jamais un esprit chagrin comme
Le fait le créateur du Bourgeois gentilhomme...

SGANARELLE (à Toinette)

Tu l'entends ! Il avoue ! Il avoue, entends-tu : 180
Le bézoard, dit-il, n'eut jamais de vertu !

(Il salue et se retire en arrière.)

LE MEDECIN \[DE MOLIERE\] (montrant les apothicaires)

Nous nous dessécherions la glande salivaire
À vous dire, monsieur, combien on le révère,
Ce Molière dont l'oeuvre aussi puissant que fin,
AEre perennius ! N'aura jamais de fin. 185

SGANARELLE

Ces messieurs sont bien bons, Toinette, mais qu'ils sortent !
Timeo medicos et les présents qu'ils portent.

(Le médecin Louis XV s'avance.)

TOINETTE

Quoi ! Ne voyez-vous pas combien vous vous trompiez !

SGANARELLE

Ouais ! Quel est celui-ci ?

(Il pirouette.)

(air dégagé)

LE MÉDECIN LOUIS XV *(air dégagé)*

Je viens mettre à vos pieds 190
Les sentiments d'amour que le pays de France
Nourrit pour votre aïeul, votre aïeul, ce Tércence
Qui naquit sous un chou des halles de Paris.
Je fus le mrdccin des vapeurs d'une Iris,
D'une marquise enfin ; cette beautd cruelle 195
Riait souvent de voir du fond de sa ruelle
Mon tricorne galant, mon jonc à pomme d'or,
Après d'une Marton, la fleur du corridor !...

TOINETTE

Voyez, le beau docteur !

LE MÉDECIN LOUIS XV

Mais tous mes quatrains, peste ! 200
Célébraient Célimène. Ô magnifique Alceste,
Ton indignation, foi du docteur-trumeau,
Nous manqua fort au temps du neveu de Rameau !
Pandore avait vidé sa boîte sur la terre...

SGANARELLE

Mais il restait au fond Arouet de Voltaire !

205

(Il secoue son jabot, et salue.)

(Un chirurgien militaire du temps de la République s'avance à son tour.)

LE MÉDECIN LOUIS XV

Oui. Mais comme aurait dit la marquise, aisément :
Voltaire est un époux, Molière est un amant !

SGANARELLE

Et toi, double tueur ?

LE CHIRURGIEN

Au pied des Pyramides,
En butte à la valeur des cavaliers numides...

210

TOINETTE *(à Sganarelle)*

C'est le style du temps.

LE CHIRURGIEN

Ou bien quand, dans Jaffa,
La peste me laissait une heure à mon sofa,
Je prenais mon Molière, et, sous le sycomore,
Grâce à l'esprit gaulois, j'oubliais Turc et More.
Apollon bien souvent chassa Phoebé des cieux
Que je lisais toujours les vers délicieux
Du Dépit amoureux, ou ceux de Don Garcie
De Navarre. Parfois, avant une autopsie,

215

Avant de disséquer un guerrier mameluck
On me vit attendri, comme aux accords de Gluck,
En lisant Mélicerte. Oh ! Les choses charmantes
Qu'autrefois les amants disaient à leurs amantes !

220

TOINETTE (*ravie*)

Bien roucoulé, lion !

SGANARELLE

Prends garde ! Les serpents
Sont sous l'herbe, et tu peux l'apprendre à tes dépens ;
Et peut-être ces fleurs cachent l'apothicaire !

225

LE CHIRURGIEN

Sganarelle ! J'ai lu dix fois Don Juan, au Caire !
Oui, Molière ! Et j'ai fait répéter ton beau nom
À cet autre géant qu'on appelle Memnon !

230

TOINETTE

Eh bien, monsieur ?

SGANARELLE (*ébranlé*)

Eh bien, ce citoyen me touche.
Il salue le chirurgien à plusieurs reprises.
Un aide-major du temps de Louis-Philippe s'avance et salue.
Monsieur...

235

(Sganarelle salue. L'aide-major fait place au médecin de nos jours.)

L'AIDE-MAJOR

Vive Molière ! Est-ce que dit ma bouche.
À bord de ma corvette, à la prise d'Alger,
Ma cabine enfermait un joyeux passager,
Un ami de jeunesse, un compagnon d'études,
Et qui me suivait sous toutes les latitudes ; 240
Ce vieil ami, c'était, vous l'avez deviné,
Ce Molière parfait, de gloire environné !
Or, pendant qu'on chargeait les noires caronades,
Assis dans l'entrepont, oui, sans fanfaronnades,
Molière et moi, devant la mort nous avons ri, 245
Cher Sganarelle, et vous étiez mon favori !
Voilà, quand de la poudre éclatait la colère,
Ce que diable on faisait, monsieur, dans ma galère !

(Avec attendrissement.)

LE MÉDECIN DE NOS JOURS

Et moi, vieux professeur, qui fus étudiant,
Moi je viens à mon tour, rêveur et souriant, 250
Vous dire combien j'aime, et du coeur le plus tendre,
Ce Molière qu'on est jamais lassé d'entendre,
L'analyste profond, le maître dont la main
A su le mieux tâter le pouls du genre humain.
Oh ! Les doux soirs d'hiver passés dans cette salle 255
Où plane, Poquelin, ton ombre colossale !
Alors, j'avais vingt ans quand ceci se passait,
L'estomac un peu moins vide que le gousset,
(Pas beaucoup) je venais, avec une enfant rose
Et blonde, déguster tes beaux vers ou ta prose, 260
Poète, et tu grisais nos coeurs et nos cerveaux.
On se disait : Je t'aime ! Au milieu des bravos ;

Nous unissions, ravis, nos mains et nos sourires,
Et l'amour voltigeait à travers tes satires !

SGANARELLE

Mais ces hommes de l'art ont le coeur à l'envers !
Ils me parlent d'amour ! Ils me parlent de vers !
Ils chantent l'Odéon où les rimes ont riches !
Postérité du vieux Purgon, mais tu nous triches !
Je suis volé. Je sens mes yeux s'emplier de pleurs !
Quel spectacle ! Molière est couronné de fleurs,
Et par qui ? Par les mains effrayantes de cette
Déesse aux yeux amers, qui brandit la lancette !
Ô mon père ! L'encens vient de la Faculté !

265

270

TOINETTE

Il n'en est que plus cher, monsieur, en vérité.

LE MÉDECIN DE MOLIERE

Du Molière, voilà la grande panacée !

275

L'AIDE-MAJOR

Pour l'âme qui s'attriste ou la verve émuée,
Molière c'est Jouvence et sa fontaine !...

LE MÉDECIN LOUIS XV

On doit
Y plonger tout son être, et non le bout du doigt :
On en sort rajeuni, retrempé, plus honnête.

280

TOINETTE

Entendez-vous, monsieur ?

SGANARELLE

Les entends-tu, Toinette !

TOINETTE

Ces savants ont raison.

(Il crie.)

SGANARELLE

Corbleu ! S'ils ont raison !

Mais ils m'ont converti ! Je n'étais qu'un oison...

285

Un remède ! Un remède ! et puis je vous adore,

Ô vous que l'on appelle...

LE CHIRURGIEN *(d'une voix profonde)*

Oracles d'Épidaure.

(Il fait le geste de donner un clystère.)

SGANARELLE

Un remède ! Un remède ! Et vive la santé !

Et s'il le faut...

290

D'avance il est tout accepté

Rendez-moi, s'il vous plaît, ma franche gaillardise,

Messieurs les médecins ! Que voulez-vous que dise

De plus un Sganarelle incliné devant vous,

En faisant honorable amende aux yeux de tous ?

295

TOINETTE

Secourez-le, Messieurs. Il est vieux, laid, stupide...

SGANARELLE

Carogne !

TOINETTE (*enchantée*)

À la bonne heure ! Un remède rapide !
Sauvez-le !

LES MÉDECINS ET LES APOTHICAIRES

Juro !

300

SGANARELLE

Bon !

(Ils lui tendent chacun un papier.)

TOUS LES MÉDECINS

Sganarelle ! Voici
Notre ordonnance.

SGANARELLE

Au moins, j'aurai le choix. Merci !

TOINETTE

Messieurs, pas de latin !... La langue familière...

305

TOUS LES MÉDECINS

Allez prendre, ce soir, un bon bain de Molière.

SGANARELLE

Où donc ?

TOUS LES MÉDECINS

À l'Odéon !

TOINETTE

On y fête aujourd'hui
Le jour où votre aïeul sur ce bas monde a lui.

310

SGANARELLE

Je vais donc rire encor ! Toinette, sois bénie.

(Le rideau tombe.)

CHOEUR GENERAL

Allons voir le Malade et la cérémonie.